

NUIT DEBOUT

**AVEC LES
TRAVAILLEURS/SES
DE RENAULT**

NUIT DEBOUT AVEC LES TRAVAILLEURS/SES DE RENAULT

Nous sommes les milliers de salariés, chômeurs, précaires, étudiants et lycéens qui se sont levés contre la loi El Khomri.

Cette injure du gouvernement Hollande est celle de trop, la goutte qui fait déborder un vase déjà plein après plusieurs décennies d'une politique qui se fait tous gouvernements confondus contre le peuple, contre les travailleuses/rs, et en faveur des actionnaires, des financiers, des patrons et de leurs profits.

Le Code du travail est un rempart, durement remporté érigé par un siècle de luttes sociales, entre nos vies et la soif de bénéfice destructrice de notre économie. L'attaque qui lui est portée est un cap décisif. Les laisser franchir, ce serait abdiquer notre sort pour les années à venir, entrer dans un engrenage où nos vies seront broyées.

Les salariés de Renault sont directement concernés par cette politique désastreuse.

L'accord de compétitivité pour la période 2013/2016, imposé par un chantage à la fermeture d'usines (sous prétexte qu'à cause de leur mauvaise gestion, elles sont sur-capacitaires !), s'était déjà traduit par la suppression des Augmentations Générales des Salaires et de plusieurs jours de congés en usine. Près de 8 200 emplois ont été supprimés, pour seulement 700 embauches. Ainsi, en 2015, les dividendes sont passés de 1,90 à 2,40 € par action, pour un bénéfice net de 2 960 000 000 € (+ 48,1% par rapport à 2014 !). Pourtant, cela semble ne pas suffire : un nouvel accord de compétitivité est prévu, qui devrait être l'un des premiers terrains d'application de la loi El Khomri (flexibilité et temps de travail accrus). Il implique également la fin des augmentations générales. En parlant de « compétitivité », d'« entreprise », les patrons et le gouvernement prétendent agir dans l'intérêt général, alors que les salariés n'en touchent pas une miette, alors que nos efforts ne profitent qu'à eux.

Dans ce contexte déjà nauséabond, un salarié prestataire envoie, depuis son domicile, un mail aux organisations syndicales du Technocentre et à deux élus CFE-CGC. Il appelle à la convergence avec le mouvement Nuit Debout et à la projection du film Merci Patron !, qui montre un couple de chômeurs ridiculisant LVMH. Le lendemain, il est informé par son directeur que Renault ne veut plus le revoir sur le site, et est engagée contre lui des procédures disciplinaires pouvant aller jusqu'au licenciement. Cette affaire prouve la collaboration de certains syndicats, alors qu'ils sont censés nous défendre, mais montre aussi que l'entreprise veut étendre son contrôle jusque dans nos foyers, nous priver de nos libertés les plus fondamentales.

Ce sont les symptômes d'un système malade, qui voudrait disposer d'une « masse salariale » que les pressions du chômage et de la précarité maintiendraient inoffensive et toujours plus malléable.

La lutte contre la loi El Khomri et son plan de précarisation générale, et la défense des conditions de travail chez Renault ne peuvent être séparées. Vos intérêts sont les nôtres ! Nous sommes chaque jour plus nombreux, dans toute la France, à nous lever pour nous défendre.

Nous ne nous laisserons pas déposséder de nos vies et de notre travail pour engraisser une économie bancal qui ne profite qu'à une ridicule minorité ! Les travailleurs ont le pouvoir de faire plier cette minorité et le gouvernement à son service !

Il faut bloquer leur économie ! Leurs transports, leurs usines, leurs enseignes, toutes leurs entreprises ! Elles sont entre nos mains, en notre pouvoir !

Mobilisons-nous dans nos entreprises ! Réunissons-nous en assemblées générales ! Arrêtons le travail ! Retrouvons-nous chaque soir aux Nuits Debout !

Rejoignons les travailleurs et syndicats cheminots, hospitaliers, intermittents, de tous secteurs, qui appellent à la Grève Générale Reconductible le 28 avril !